

Les silences ou la vie d'une femme

D'après le roman de Marie Chaix

(Editions Seuil/Points)

Mise en scène de Maïa Arnaud



Spectacle de la Cie Ugoki

contact@compagnie-ugoki.fr

06 31 48 31 98

N° licences : 2-1100821 ; 3-1100822

compagnie-ugoki.com

Synopsis

Une femme vient de perdre sa mère.

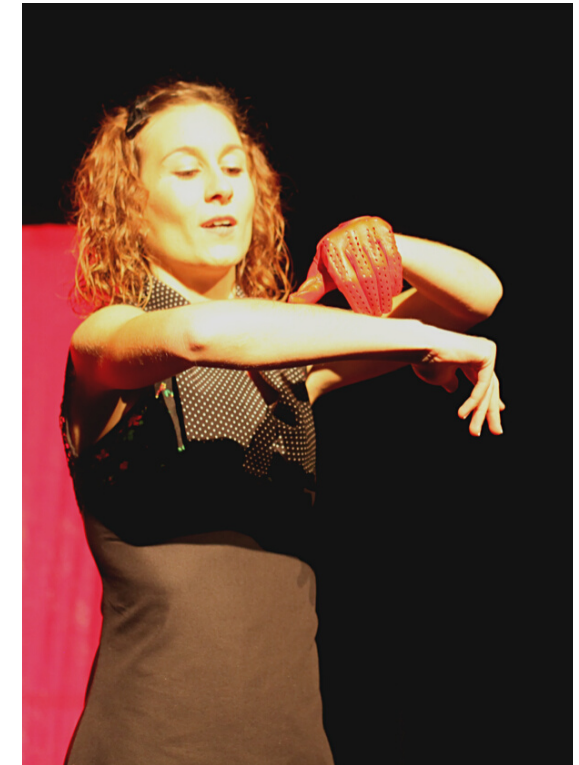
Dans ses rêves, elle tente de retracer la vie de celle qui l'a quittée : la jeune fille des années 1920, la folle amoureuse, l'épouse romantique et incomprise, la vieille dame se battant contre la maladie.

En se substituant à la mémoire de sa mère, la narratrice rassemble et recolle les pièces d'un puzzle. Et nous restitue un portrait touchant et drôle de cette femme qu'elle aime passionnément.



Extraits

" Elle me souriait, la tête levée vers moi, me prenait une main puis l'autre, m'attirait à elle, m'embrassait en respirant mon odeur. Il fallait qu'elle touche, qu'elle sente. J'étais le dehors, le mouvement, la vie, le vent, la rue, j'étais un événement dont elle voulait tirer toute la sève pour sortir de sa torpeur et réintégrer l'espace d'un instant la vie des autres qui lui échappait, à elle, condamnée à rester fichée dans son cadre de femme malade, nature à demi-morte. "



" J'ai connu l'amour une fois dans ma vie. Il m'a brûlée jusqu'au fond du corps. J'ai tout fait pour mon amour, mesurant à tout moment et plus exactement que le plus fin d'entre vous n'a pu le savoir, l'étendue de ma folie. Au bout de quarante années d'existence, il est intact. Regardez-moi : je suis une vieille dame infirme et veuve mais je suis la même amoureuse que ce soir de bal où tout a commencé. "



" Tu ne sauras jamais, ma honte de vieillir. De vieillir mal, de vieillir tordue, coupée en deux. Quel piège ! Au début, je n'ai pas compris. C'était beau de revenir, d'émerger peu à peu, de voir le ciel, les branches, d'entendre les voix, à nouveau. Cela m'amusait de surprendre l'air étonné des médecins devant des progrès qu'ils ne prévoyaient pas. Je remontais la pente, comme on dit. Je n'ai pas marché longtemps. "

Note d'intention

Il y a plusieurs années de cela maintenant que j'ai lu pour la première fois « Les silences ou la vie d'une femme ».

De suite m'est venue l'idée d'une possible adaptation théâtrale. Par le style d'écriture de ce roman, l'adresse au spectateur m'est évidente.

Une femme nous raconte sa mère. Elle se plonge dans le passé de celle-ci, et à travers cette vie qui nous est livrée, c'est une grande part du 20ème siècle que nous traversons : une histoire de jeune fille qui commence tel un conte de fée, avec une prometteuse rencontre amoureuse, puis la grande Histoire qui s'en mêle et qui amène sa part de désillusions, de deuils, de regrets.

Ce qui m'intéresse ici, c'est la recherche de l'auteure pour comprendre d'où elle vient. J'ai une grande fascination pour les auteurs qui se plongent dans leur passé familial.

La narratrice s'interroge, elle interroge sa mère, elle nous livre ses doutes, ses interrogations, ses indignations, elle tente de trouver pourquoi sa mère, par amour, a tant accepté.



Car il est bien question d'amour dans ce récit. L'amour très tendre d'une fille pour sa mère, l'amour inconditionnel d'une femme pour un homme.

Cet homme, le mari, le père, bien qu'ayant eu un rôle fondamental dans le devenir de sa femme, est relégué au second plan.

Cette histoire est l'occasion de mettre en avant une femme qui s'est effacée toute sa vie face à son mari. Il y a là l'opportunité de s'interroger sur une répartition très classique des rôles, et de la remettre en question.

La parole passe de la fille à la mère, alternativement. Se succèdent des moments adressés au public, et d'autres où elles se parlent entre elles.

La comédienne est donc amenée à passer d'une époque à l'autre, d'un âge à l'autre, d'un point de vue à l'autre.

Tableau par tableau, elle nous fait naviguer dans la mémoire de ces deux femmes.

En proposant une mise en scène visuelle et contemporaine, j'aimerais que ce spectacle soit une invitation à entrer à pas feutrés dans l'univers intime et secret d'une femme émouvante.

Note de scénographie

La difficulté, dans ce spectacle, est que la parole passe de la fille, Marie, à la mère, Alice, par le biais d'une seule actrice. De plus, l'histoire n'est pas racontée de façon chronologique. Quels signes distinctifs simples apporter pour que le public puisse se repérer facilement ?

La scénographie s'est construite autour d'un paravent. De simple élément de décors, il devient castelet ou accessoire de jeu en fonction de sa disposition. Déplié ou replié, tout l'espace autour de lui est utilisé comme territoire de jeu pour la comédienne.

Quand Marie parle, la comédienne porte des gants représentant les parents d'Alice : elle les fait s'animer, au-dessus du paravent, sur son corps, dans le vide, tels des marionnettes. Les codes de narration pure et de dialogues entre personnages sont ainsi facilement créés.

Quand Alice prend la parole, l'actrice se recouvre d'un tissu mauve et noir.



Nous naviguons ainsi d'une époque à l'autre et d'un point de vue à l'autre en suivant les « mutations » de la comédienne.

Les subtilités de jeu de la comédienne sont elles aussi nécessaires pour faire comprendre au public qui, de Marie ou d'Alice, s'adresse à lui. La manière de se tenir, de se déplacer, de parler, ne sera pas la même selon le personnage.

La musique de Romain Dubois accompagne ce spectacle, ponctuée les moments de transition, amplifie les émotions ressenties.

Le mélange des différentes disciplines artistiques est pour moi une chose importante. Je tenais à ce que les sujets évoqués, parfois graves, ne soient pas traités de façon trop pesante.

En alliant texte, musique, et travail chorégraphique, nous obtenons des moments mariant puissance et poésie, force et lyrisme, révélant les faiblesses mais également l'envie de vivre de nos protagonistes.

Equipe

Texte : Marie Chaix

Mise en scène : Maïa Arnaud

Jeu : Aurore Ledoux-Duflot

Musiques : Romain Dubois

Lumières : Arthur Blondeau



Photos : Olivier Pettré

Marie Chaix

Marie Chaix est née à Lyon en 1942. Attachée de presse aux Editions du Seuil, elle devient la secrétaire de Barbara de 1966 à 1970.

Son premier roman, « Les lauriers du lac de Constance » (1974), reçoit le Prix des maisons de la Presse. Elle y raconte l'histoire de son père, collaborateur et bras droit de Jacques Doriot pendant la seconde guerre mondiale. Ses deux romans suivants, « Les silences ou la vie d'une femme » (1976) et « Juliette chemin des Cerisiers » (1985, Grand Prix des lectrices de Elle), complètent cette biographie familiale.

Elle est la soeur d'Anne Sylvestre.



Maïa Arnaud

Formée au Théâtre du Hangar à Toulouse puis à Arts en scène à Lyon, Maïa crée la Cie Ugoki en 2016 suite à ses deux premières mises en scène.

Ayant toujours été attirée par la transmission, elle donne régulièrement des ateliers pour enfants et pour personnes en situation de handicaps.

Aurore Ledoux-Duflot

Aurore suit pendant quatre ans les ateliers du Théâtre du Pont-Neuf (Toulouse), où elle et Maïa se rencontrent. Elle se forme ensuite à l'improvisation avec Zanni Compagnie et suit les ateliers de la Cie Comme Si... durant trois ans.



Compagnie Ugoki

La Cie Ugoki est née de la volonté de Maïa d'avoir une compagnie à son image suite à la création de ses deux premières mises en scène. Ugoki signifie « mouvement » en japonais. Mouvement du corps, mouvement intérieur d'où naissent les émotions, mouvement vers l'inconnu, mouvement qui nous fait bouger vers l'autre et qui fait bouger nos barrières et nos limites, ce mot représente beaucoup de ce qui constitue, pour Maïa, le théâtre.

Les silences ou la vie d'une femme

Fruit d'une collaboration avec la Cie Paradis-Eprouvette basée à Colomiers (31), ce spectacle est le premier que Maïa Arnaud met en scène.

Avec le choix d'un très beau texte, la présence importante de la musique et une grande recherche dans le travail corporel, la lignée artistique que la Cie va suivre ensuite est déjà présente.



Contact

Compagnie Ugoki
C/O Locaux Motiv
10 bis rue Jangot
69007 Lyon



06 31 48 31 98

contact@compagnie-ugoki.fr

compagnie-ugoki.com

Partenaires

